

écrivait le général Chapuis à propos du combat d'Icheriden, jamais je n'ai vu, depuis que je suis en Afrique, une attaque plus brillante et une défense plus vigoureuse ; mon sang bouillait dans mes veines de ne pouvoir y prendre part. »

Ainsi le dernier acte de la conquête de l'Algérie était digne de ceux qui, depuis 27 ans, avaient marqué l'histoire de nos succès en Afrique, succès dont les *Lettres* adressées à Castellane font si bien revivre la véritable physionomie.

(A suivre.)

Abbé DELMONT,

Professeur à l'Université Catholique.

